

LE FIGARO et vous

DESIGN



Ultra déco

Zoom avant sur ces touches d'exception qui singularisent la maison.

Tom Dixon

BUROV ■ DIVA ■ DUVIVIER ■ FAMA ■ LEOLUX ■ NEOLOGY ■ STEINER ■ STRESSLESS®



OFFRES EXCEPTIONNELLES SUR LES PLUS GRANDES MARQUES DE CANAPÉS



**Espace
Topper**

Maison familiale depuis 1926

CANAPÉS, LITERIE, MOBILIER : 3 000 M² D'ENVIES !

Paris 15^e • 7j/7 • M^e Boucicaut • P. gratuit • www.topper.fr

63 rue de la Convention, 01 45 77 80 40

147 rue Saint-Charles, 01 45 75 02 81

Literie, armoires lits, dressings, gain de place, mobilier contemporain, chambres enfants et juniors : toutes nos adresses sur www.topper.fr



 **MIRABAUD**
1819 2019

Indépendant depuis 200 ans et résolument ancré dans le présent, Mirabaud conçoit la diversité comme une richesse. C'est pourquoi nos services en Wealth Management, Asset Management et Securities s'adaptent à la réalité de chacun, au quotidien. www.mirabaud.com

PARTENAIRE



PREPARED FOR NOW /

WEALTH MANAGEMENT - ASSET MANAGEMENT - SECURITIES

ÉDITO

Au fond, cela ne tient à rien, une décoration réussie. Le bon objet, la bonne couleur, la belle matière, au bon endroit. Et c'est toute la complexité de la chose, car il faut pouvoir oser les mariages improbables, les meubles beaux comme des sculptures, les palettes insensées.

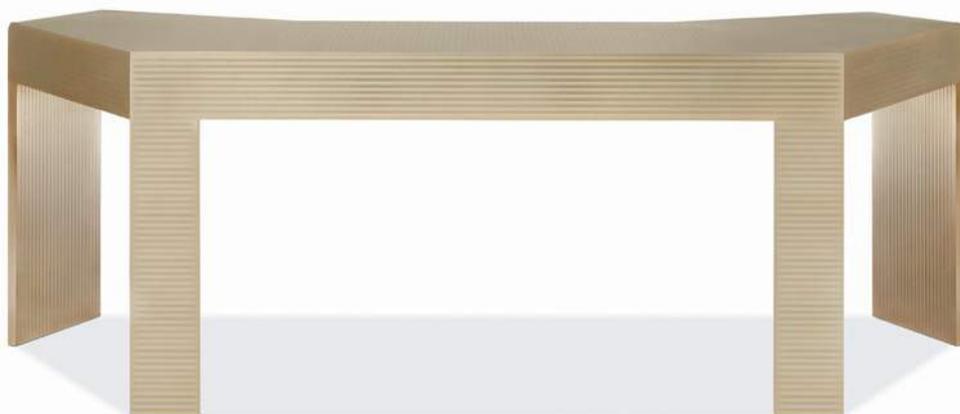
Flirter parfois avec la déraison pour un résultat à l'ordonnancement audacieux, signature d'un intérieur personnalisé. Ce grain de folie fait toute la différence. Même si leurs pièces uniques ne sont pas pour le premier budget venu, rien n'interdit d'aller piocher des idées dans les galeries de design qui mettent en avant le talent artistique du créateur, l'importance de la main qui fabrique, la beauté de l'exception. À l'inverse, s'autoriser un canapé immaculé ou une table ivoire est à la portée de chacun. Un luxe parfaitement concevable qui envoie aux oubliettes les contingences du quotidien, réchauffe le moral tant cette non-couleur affiche, cette saison, des tonalités douces si réconfortantes. Plus gonflé encore, semer, ici et là, quelques pépites or, coups d'éclat revendiqués jamais clinquants si la qualité esthétique des objets est à la clé. Pour ne pas tomber dans le panneau du décor figé, rien de mieux que ces lustres XXL, qui, à la façon de mobiles, virevoltent dans l'espace. C'est la vie qui entre dans la maison.

Catherine SAINT-JEAN

En couverture :
Suspension Spring en acier inox doré,
Tom Dixon.

Ci-contre en haut :
Une fine couche d'or 18 carats habille
le piétement de la nouvelle réédition
de la table et du fauteuil
de Warren Platner, Knoll.

En bas :
Console Ohara Gold,
Armani Casa.



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
MARC FEUILLÉE
DIRECTEUR DES RÉDACTIONS :
ALEXIS BRÉZET
DIRECTION ADJOINTE
DE LA RÉDACTION :
ANNE-SOPHIE VON CLAER
RÉDACTION EN CHEF :
CATHERINE SAINT-JEAN
DIRECTRICE ADJOINTE
DE LA RÉDACTION À L'ÉDITION :
ANNE HUET-WUILLEME



Quoi de neuf ?

Showrooms, technologies, rencontres inédites, expérimentations... Des nouveautés à découvrir de toute urgence.

Lyon, véritable pôle d'attraction

Faire en sorte que le client se sente chez lui. Tel est objectif de l'appartement by Ligne Roset (3), nouveau concept de l'éditeur de mobilier qui entend s'adresser aussi bien aux prescripteurs que sont les architectes et les décorateurs qu'à une clientèle privée qui apprécie de voir, dans un contexte à la fois chic et familier, le mobilier qu'elle choisit. Installé au cœur de Lyon, rue Auguste-Comte, l'appartement accueille le visiteur dans six pièces mises en scène par la designer Marie-Christine Dornier. Pour mettre en valeur les créations maison, elle a fait appel à Mériquet-Carrère, spécialiste français de peintures (144 nuances) et de papiers peints. Et pour la déco, à la galerie lyonnaise Le Réverbère, lieu choisi de la photographie contemporaine. Affaire à suivre, l'Appartement a bien l'intention d'essaimer son concept ailleurs en France et à l'étranger, dans un avenir proche.

RBC, marque connue pour les espaces multimarques dédiés au design qu'elle a ouvert à Montpellier, Lyon, Paris..., vient d'inaugurer dans la presqu'île, au sein d'un immeuble du XVIII^e siècle, un showroom exclusivement consacré à l'éditeur italien Poliform (5), à la place de ce qui fut jusqu'à l'année dernière un magasin Grange. Cette fois encore, le lieu a été pensé pour que les clients puissent se projeter dans les différentes ambiances, de la cuisine au salon en passant par la chambre, le boudoir et même la cour. Les accessoires - petits objets déco, beaux livres, luminaires, etc. - changeront au fil des saisons. (1, rue du Colonel-Chambonnet, Paris 2^e.)

Catherine SAINT-JEAN

Shopping en appartement (1)

Cette année, pendant la Flac, Private Choice voit grand. Pour cette huitième édition, ce n'est pas un

mais deux appartements, aux abords du Grand Palais, qui accueilleront œuvres d'artistes et pièces d'exception dans des intérieurs dignes d'esthètes et de collectionneurs. Une manière d'établir le dialogue autour d'un thème unique : Affinités/Affinities. Dans le grand salon du deuxième étage, les tableaux du Serbe Vladimir Velickovic et les sculptures d'Agnès Bizet se confrontent au vase et son moule d'Alissa Volchkova. Dans celui du troisième étage, les panneaux de bois recyclés et réagencés de Michel Zelehoski côtoient un fauteuil en laine et cuir poli de Pool et une table ronde évidée de Sment. Il faudra aussi passer par un bureau, deux salles à manger et, pour la première fois, une chambre d'enfant pour découvrir les œuvres de près de soixante-dix artistes et designers. (7, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8^e. Jusqu'au 20 octobre.)

C.S.-J

Le bois intelligent (2)

On connaît Kartell pour son mobilier design et les recherches accomplies sur le plastique. Cette fois, l'entreprise italienne se lance dans le bois, un matériau naturel auquel elle applique des technologies industrielles : une fine couche de bois moulée comme s'il s'agissait de plastique pour former une coque rigide dont les courbes sont réalisées avec un minimum de matière. Cette collection Smart Wood, dessinée par Philippe Starck, compte pour l'instant trois fauteuils - K/wood équipé d'une assise cuir si on le souhaite, Q/wood dont l'assise est en plastique noir ou blanc et P/wood, un petit fauteuil tout en bois - et un repose-pieds. Elle s'inscrit dans le projet d'envergure « Kartell loves the planet » qui anime actuellement la marque.

C.S.-J

Le futur en héritage (4)

Le projet mené par Roman Gazzola initie un dialogue entre trois métiers d'art

et trois PME françaises et patrimoniales. Présentée pendant le Salon du patrimoine à Paris du 24 au 27 octobre prochain, cette pièce unique et inédite - un prototype développé sur une surface de 33 m² - est le fruit d'un héritage collectif et d'un exercice pluridisciplinaire à la fois de design et de haute technicité. À la réalisation, GMT, une maçonnerie traditionnelle d'exception dirigée par la 3^e génération de Gazzola, Maleville, un menuisier et ébéniste qui existe depuis 1880 et dont l'atelier est installé encore au plein cœur de Paris et Briatte, un parqueteur qui fête ses 100 ans cette année. Trois entreprises, véritable trio de choc, qui interprètent avec leurs savoir-faire de tradition « le futur en héritage », thème du salon 2019. Leur ambition ? Développer des solutions modernes qui s'appuient sur des techniques transmises de génération en génération.

Catherine DEYDIER

armanicasa.com



 **ARMANI / CASA**

195 Boulevard Saint Germain, 75007 Paris Tel. +33 1 53 63 39 50

Balade entre deux mondes

Avec l'exposition « Utopia », l'architecte designer Charles Zana et Tornabuoni Art affichent leur passion partagée pour ces créateurs italiens de l'après-guerre qui ont su faire bouger les lignes entre l'art et le design.



Charles Zana et le grand vase africain d'Ettore Sottsass (1964).

Jacques Pépion

Imaginez, un dialogue inédit, entre Ettore Sottsass et Giorgio De Chirico, Enrico Castellani et Nanda Vigo, Michele de Lucchi et Alberto Burri, Gino Sarfatti et Paolo Scheggi, Carlo Scarpa et Dadamaino... Des liens que n'a pas hésité à tisser Charles Zana, le temps d'un parcours dans le temps, si contemporain pourtant, Passage de Retz. Une exploration très personnelle des relations entre les artistes et les plus grands architectes italiens des années 1950 aux années 1970 qui se révèlent au fil des différentes salles de l'exposition où l'on peut redécouvrir une quarantaine d'œuvres d'art et de design ou de mobilier. « Cette rencontre est née d'un échange avec mes amis de la galerie Tornabuoni », explique Charles Zana, collectionneur averti pour qui les grands noms du design italien du XX^e siècle

n'ont aucun secret. « Je suis fasciné par le travail des architectes italiens dans la période de l'après-guerre et cette industrialisation qui a poussé le design à éclore. Dans les années 1960/1970 que ce soit à Florence, Turin ou Milan, les architectes ont dessiné un mobilier avec plus de prospective et moins de fonctions. Il traduisait aussi bien des idées politiques qu'un besoin d'écologie jusqu'à une certaine sexualité. Ce mouvement libérait et il a traduit pour moi leur radicalité. Celle de Gio Ponti, Ettore Sottsass, Andrea Branzi, Gaetano Pesce, entre autres, m'a toujours intéressé. Quand je faisais mes études d'architecture, c'était déjà la fin de ce mouvement. Ces créateurs avaient mis en scène une vraie modernité que je n'avais jamais croisée. Andrea Branzi fabriquait des pièces avec des bouts de bois mais personne ne s'inquiétait de savoir si oui ou non on pouvait s'y asseoir. À l'époque,

la frontière entre l'art et le design n'était pas poreuse. Cela a donné naissance à des meubles portés par une génération de créateurs qui se sont dégagés des contraintes du confort et du protocole. »

Au fil de leurs discussions et de leurs échanges, Charles Zana et Francesca Piccolboni ont déroulé les fils de l'histoire pour comprendre la globalité de cette énergie utopique. « Nous avons imaginé le dialogue et la mise en parallèle pour l'expliquer mais aussi pour créer de l'émotion, à l'image de celle que nous ressentons », poursuit Zana. Alors que la directrice de la galerie constate cette pollinisation créative entre art et design au cours d'une période fondamentale de l'histoire de l'art italien. Les artistes sortent de leurs terrains de jeux habituels et tentent de « créer de nouveaux mondes sur les cendres de l'ancien,

avec un optimisme visionnaire inspiré dont la modernité reste encore influente aujourd'hui ». Avec au bout du compte, des artistes et des designers qui, malgré leurs différences de formation, d'ambitions et de recherches conceptuelles, restent liés par des synergies créatives. Ils sont tombés d'accord pour retenir un titre pour l'exposition inspiré par une lampe créée par la talentueuse et inclassable architecte Nanda Vigo en 1970. Utopia, lampe iconique aux lignes de « cadre ouvert sur le monde telle une lumière projetée sur l'essentiel ». Un exemple du genre. « Ce qui me passionne avant tout c'est de comprendre une époque de culture dans sa globalité, il faut qu'elle soit complète pour expliquer l'ensemble. Je ne peux pas m'empêcher de penser comme cela, de faire des liens, c'est très important dans ma construction, avoue Charles Zana. Cela m'ouvre à d'autres

domaines. J'ai besoin de trouver de nouvelles distances. Ce dialogue fictif entre ces quinze créateurs qui ont compté pour moi, me tenait à cœur. Ils étaient des pionniers. Ils étaient des architectes et leur mouvement était humain, intelligent, pensé, réfléchi. » Charles Zana, architecte DPLG, architecte d'intérieur, designer, enseignant, scénographe, qui revendique le dialogue comme marque de fabrique, n'oublie jamais sur ses chantiers de collaborer avec des artistes pour « l'approche qu'ils ont d'un projet, leur perception de l'espace et leur imagination qui font toujours avancer ». Le collectionneur n'est jamais très loin.

Catherine DEYDIER

« Utopia. Art et Design Italiens ». Exposition du 17 oct. au 21 déc. 2019, Passage de Retz, 9, rue Charlot, Paris III^e.

LE BEAU
AURA
TOUJOURS
RAISON

CinnaTM





1



2



5



6



7

À la frontière de

Le flirt entre les designers et les galeristes ne date pas d'hier, mais aujourd'hui ils explorent ensemble

Lorsqu'elle crée sa galerie il y a bientôt dix ans, Marie-Bérangère Gosserez sait qu'elle veut essentiellement proposer des pièces utilitaires mais « sculpturales dans la forme ou qui utilisent des techniques ne permettant pas leur industrialisation ». Des pièces exclusives, quasi en sur-mesure. Réalisées dans ce cas « par nous pour nos clients ou collectionneurs. Un travail qui se fait en échange avec nos designers et leurs architectes etc... Nous ne sommes pas des marchands de meubles. Nous fonctionnons plutôt comme un éditeur de livres. Il nous faut trouver des créations originales, justes, qui sont là au bon moment, dans l'air du temps. Nous restons toujours en adéquation avec ce que veulent les artistes tout en étant force de propositions très spécifiques ».

Et elle choisit elle-même ceux avec qui la galerie va collaborer. Valentin Loellmann, entre autres, dont elle présente les créations et qui fabrique lui-même ses pièces. Ou encore Valérie Jolly, « avec qui nous travaillons depuis un an et qui fabrique des luminaires et des lampes avec des pierres de récupération et du papier de soie. Le contraste du socle et de l'abat-jour me plaît beaucoup et il y a une vraie fonction ». L'échange en continu est aussi une valeur sûre du côté de la Carpenter's Workshop Gallery. Pour preuve, après les expositions « En Plein Air » à Londres en 2018 et « Dysfonctionnel » à Venise pour la Biennale, c'est rue de la Verrerie qu'aura lieu la toute première exposition personnelle de Vincenzo De Cotiis,

en France. Elle marque pour Julien Lombraill, le directeur et cofondateur de la galerie, l'évolution du créateur qui écrit ce nouveau chapitre de sa pratique en « franchissant les frontières entre art et design ». Il travaille notamment la transparence des matériaux utilisés, le verre de Murano ou les métaux irisés. « L'ensemble de notre galerie est transformé par ses nouvelles œuvres sculpturales et ses interventions d'intérieur », souligne Julien Lombraill.

Des liens privilégiés
Il faut parfois du temps pour arriver aux pièces présentées explique le designer François Bauchet, qui a exposé l'an dernier sa collection Azo à la galerie Kréou avec qui il collabore depuis sa création en 1999.

Qu'il entretienne des liens privilégiés avec son fondateur, Didier Krzentowski, n'est un secret pour personne. Ensemble, ils ont réalisé plusieurs collections en édition limitée. « Notre complicité et sa confiance m'obligent à tenir au plus près du sujet sans trop divaguer. Le travail que l'on fait ici et nos expériences m'enrichissent pour travailler dans d'autres domaines, et inversement. Quand on passe du temps dans une histoire comme celle-ci, on peut se demander si les idées et les choses qu'on pose sont sensées ou pas. C'est un vrai luxe à notre époque ». Ce questionnement sur les comportements et le mobilier de demain est aussi celui d'autres designers comme Konstantin Grcic que le seul côté esthétique ne satisfait pas commente Didier Krzentowski. « Pour moi, la grande différence entre art contemporain et design,

c'est que l'artiste travaille sans contraintes, alors que le designer doit répondre aux contraintes d'usage liées à l'histoire du meuble. » Et dessiner une nouvelle chaise reste plus compliqué. Lorsque Elisabeth Delacarte inaugure la galerie Avant-Scène, place de l'Odéon, il y a trente-trois ans, elle veut installer un espace tout à la fois galerie et cabinet de curiosités avec des pièces de créateurs qui surprennent, amusent, soient imaginatives et sortent de l'ordinaire. « Une réaction de consommatrice frustrée, s'amuse-t-elle aujourd'hui, en réaction contre l'uniformité du moment. J'avais envie de vivre au quotidien entourée de pièces originales. Cela me plaisait de proposer des objets d'art à usage fonctionnel tout en étant bien ancrée dans mon époque. » Fidèle aux créateurs qui l'ont

3



4



1. Luminaire sculpture en pierre et papier de soie, Valérie Jolly, Equations of Equilibrium 5, Galerie Gosserez.
2. Miroir Muse, Hervé Langlais, Galerie Negropontes.
3. Console Méditation, Hervé Van der Straeten.
4. Table Récif, Franck Evennou, Galerie Avant-Scène.
5. Cabinet mural, Vincenzo De Cotiis, Carpenters Workshop Gallery Paris.
6. Lampes de table, galerie Alexandre Biaggi.
7. Fauteuil General Dynamic et console Rough Split, Julian Mayor, Galeries Arnel Soyer.
8. Table d'appoint Helmet DC, Thierry Lemaire.

8



l'art

de nouveaux territoires d'expression.

accompagnée dès la première heure, Elisabeth Delacarte a exposé au printemps dernier une petite collection de meubles d'Elisabeth Garouste. « Garouste et Bonetti ont remis sur la scène des matériaux plus traditionnels, comme le bronze, la céramique, le fer forgé... » Au fil des ans, elle a accompagné leur évolution et avance avec eux. « Ils sont allés vers l'épure en affinant leurs exigences, avec plus de raffinement qu'au début. » Tom Dixon ou André Dubreuil, « les ferrailleurs », n'hésitaient pas alors à bricoler leurs pièces. « Au fil du temps, les uns et les autres ont appris à travailler avec les artisans. Il y avait toujours le modelage de l'artiste mais le bronzier prenait le relais en respectant le geste. C'est cette différence avec le design que j'aime. Le façonné par la main de l'homme même pour des pièces

vraiment fonctionnelles qui n'impose pas ses certitudes mais relève de la poésie et souvent de l'humour, les créations d'Hubert Le Gall, par exemple. » Sophie Negropontes représente des créateurs très complémentaires et tous attachés à l'esprit des Arts décoratifs tout en restant habitables et utilisables. Sa galerie est à son image, « un lien entre ce que je savais faire et aimais ». Ce sont aussi ces savoirs faire qu'Arnel Soyer a voulu retrouver en ouvrant sa première galerie à Paris il y a dix ans en revendiquant une approche contemporaine mais aussi une conception classique du design. « Et soutenir une génération d'artisans et d'artistes qui se consacrent aux arts décoratifs du XXI^e et remettent l'œuvre en dialogue avec son environnement. »

Catherine DEYDIER

MINOTTI.COM

SISTÈME D'ASSISES DANIELS - SÉRIE DE BLOCS DE MEUBLES AMBER | DESIGN CHRISTOPHE DELCOURT
 FAUTEUILS LAWSON | DESIGN RODOLFO DORDONI
 BUFFETS EASEL - PETITE TABLE WEDGE | DESIGN NENDO

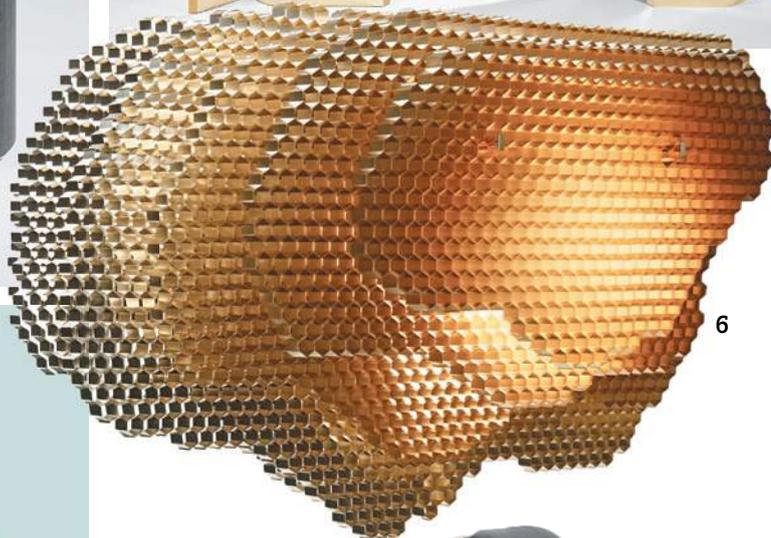
Minotti
 CHEZ
SILVERA
 58, AVENUE KLÉBER - 75116 PARIS - T. +33 1 53657878 - CONTACT@SILVERA.FR
 43, RUE DU BAC - 75007 PARIS - T. +33 1 53632510 - BAC@SILVERA.FR

Minotti



FENDI
CASA





L'or assumé

Le doré n'en finit pas de s'approprier le devant de la scène à travers des créations raffinées, loin de l'image trop clinquante attribuée, en décoration, à ce métal aux reflets chauds.



Si le doré s'impose en force, il n'a en réalité jamais réellement disparu du carnet d'inspiration des designers. Cependant, il a été placé, depuis un temps, au rang de « mal aimé », à force de recouvrir tous les accessoires possibles même les meilleurs marchés. Autant dire qu'il a été critiqué pour son côté bling-bling. Mais cette année, les designers de renom lui rendent ses lettres de noblesse et le pouvoir qu'il a toujours symbolisé. Marie-Bérangère Gosserez, responsable de la galerie éponyme explique le bon mode d'emploi à suivre pour utiliser cette teinte très présente : « Les designers aiment intégrer du doré car cela donne depuis toujours un côté luxueux à la pièce - déjà chez les Égyptiens le mobilier royal était soit en or massif soit en bois recouvert à la feuille d'or. Il a toujours évoqué la richesse, le pouvoir, le luxe...

Mais maintenant, on aime jouer avec ce langage tout en le "temporisant" : il ne faut pas non plus tomber dans un côté trop "kitsch"... Le mauvais goût n'est jamais très loin. » Ainsi, les designers utilisent cette tonalité forte avec des matières inattendues et des formes très graphiques. Preuve à l'appui, la lampe Nida de Vincent Pougardieu réalisée avec un nid d'abeille en aluminium, un matériau destiné à l'origine au secteur de l'aéronautique. La lumière trouve son chemin à travers un feuillet de huit planches de différentes tailles pour enfin être libérée et diffuser un halo chaleureux. En prime, le designer a traité le piétement à l'or 24 carats. « Ici, le choix du doré s'est imposé pour plusieurs raisons. D'une part, il évoque le miel des abeilles, d'autre part, associé à la forme hexagonale des alvéoles, il offre une

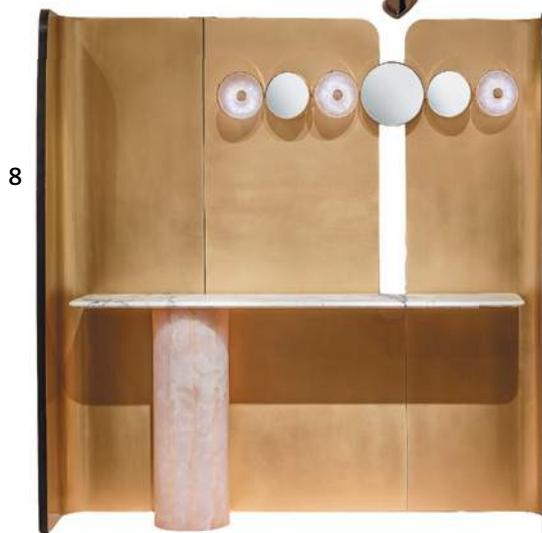
étonnante diffraction de la lumière. » Un de ses pouvoirs majeurs et magiques. À lui seul, le doré éclaire les intérieurs. Il suffit d'avoir vu la rayonnante coiffeuse Sofi de l'ukrainienne Inna Zimina, représentée par Maïno Ukraine durant la Paris Design Week pour être convaincu. Sur son plateau en bois, elle arbore de grandes roses en papier et laiton en guise de miroir. Élegant, ce mobilier pourrait trouver sa place dans les plus fastueux appartements. Sûrement, parce que la créatrice s'est inspirée de la collection printemps-été 2018 de la maison Dior. Comble de la modernité, elle a même pensé à y intégrer une enceinte. Une nécessité aujourd'hui, selon elle. Avec beaucoup de romantisme, elle réinvente un rituel oublié, celui de prendre son temps devant la glace, de bon matin. Autre matière

qui séduit les artistes avec ses reflets or, le laiton. Un métal qui plait beaucoup à Taher Chemirak exposé à la galerie BSL. Facile à travailler, il lui permet de tester de nouveaux aspects : poli, miroir, satiné, brosse, martelé et même bleui au chalumeau.

De véritables bijoux pour la maison
Sa pièce iconique ? Le paravent Calligraphie I qui développe sur plusieurs mètres des rubans de laiton s'embrassant et se déployant en une écriture chorégraphiée. Alors qu'un autre, du nom de Botanicus exhibe une végétation organique. De véritables bijoux pour la maison. Du côté du studio MVW, le designer chinois Xu Ming et l'architecte française Virginie Moriette signent, cette année, une collection qui se démarque. Pile dans la tendance du moment, ils



1. Table Monochrome, Hervé Langlais, Galerie Negropontes.
 2. Console Falkon, Thierry Lemaire.
 3. Calabash, suspension chromée or de Komplot Design, Fritz Hansen.
 4. Table Boboli, Rodolfo Dordoni, Cassina.
 5. Coiffeuse Sofi, Inna Zimina
 6. Lampe Nida, Vincent Pougardieu, Galerie Gosserez.
 7. Lampe à poser Infinity Lite, Fendi Casa.
 8. Console Jintang, Studio MVW, Galerie BSL.
 9. Fauteuil Colette, Rodolfo Dordoni, Minotti.
 10. Lampe de table Elmetto, Martinelli Luce.



Francis Armand ; Bruno Simon - studio@photobruno.com ; Cassina ; Inna Zimina ; Vincent Pougardieu ; Minotti ; Maurizio Cavallasca ; BSL - Studio_MVW ; David Ko

Knoll



l'ont renommé JinYe, feuille d'or en chinois. De grands ovales de quartzite, de marbre et d'inox anodisé couleur laiton sont disposés avec justesse pour donner forme à différentes tables. Très organiques, elles rappellent des roches qui jouent les équilibristes. À la galerie Negropontes, Hervé Langlais a lui aussi usé du laiton pour sa table Monochrome. Tout comme Taher Chemirik, il aime les différents rendus de ce métal : « *La finition change tout d'un jaune satiné velours à un poli brillant comme de l'or.* » Mais surtout, il s'est amusé à intercaler une feuille dorée entre le sol et le meuble pour donner une impression de lévitation et souligner le passage entre les différentes matières. Atout appréciable des métaux dorés, « *Ils sont parmi les rares à se marier avec tout, marbre, laque, bois,*

plâtre, béton, sans restriction. » Un avantage qui a plu à de nombreuses grandes maisons. Knoll vient de rééditer l'icône chaise de Warren Platner en habillant la structure d'une couche d'or 18 carats pour souligner le velours bleu du coussin. Chez Cassina, Rodolfo Dordoni se distingue avec sa console Boboli parée d'un plateau en marbre stabilisée par de fines barres hélicoïdales en aluminium doré. Un hommage aux jardins classiques à l'italienne où la végétation pousse à la verticale. Et si d'autres osent cependant le total look, c'est avec une finition mat pour éviter le piège du clinquant. Martinelli Luce a relevé le défi avec l'icône lampe Elmetto. Le résultat est sans conteste : terminé l'effet bling-bling.

Margot GUICHETEAU

Modern Always®

80 ans de design, d'une vision moderniste d'avant-garde à un design profondément contemporain pour la maison et le bureau. Toujours intemporel. Toujours authentique.

www.knolleurope.com

Showroom Knoll: 268 Bvd Saint Germain, 75007 Paris

1929 Ludwig Mies van der Rohe, Architecte et Designer
 2018 MR Collection
 Bauhaus 100th Anniversary Edition
 Photo: Gionata Xerra



Le luxe du blanc

Douce, texturée, cette non-couleur impose son chic rassurant et reposant dans les intérieurs.

Ce n'est pas un hasard si, pendant le design week de Londres qui s'est tenue en septembre, le V&A Museum a organisé une exposition sur des travaux d'artistes et de designers autour du blanc. Une manière d'apprécier combien il fait vibrer la matière, en révèle la texture et parfois la fragilité. Des qualités qui lui offrent une place de choix dans la maison où il joue une nouvelle carte, adouci, laiteux, réconfortant. D'ailleurs, au dernier salon Maison & Objet de Villepinte, on ne comptait plus les canapés tout en rondeurs habillés de tissus texturés aux tonalités de craie et d'ivoire.

« Dans notre dernier cahier de tendances, nous avons fait le constat d'un retour à l'essentiel dans les formes et les couleurs, signale Patricia Beausoleil, responsable du secteur maison au sein de l'agence de style Peclers. Une sorte d'esthétique universelle. Les blancs et les faux blancs relèvent de ce cadre, d'une élégance à la fois statutaire et rassurante. »

Un blanc enveloppant assorti de matières nobles, de textiles voluptueux. « Nous ne sommes plus du tout dans le minimalisme des années 2000, mais plutôt dans une tonalité chaleureuse qui va avec les grands classiques », confirme Bruno Allard chez Cinna. Pour preuve, Ipanema du designer Didier Gomez, un canapé courbe que Cinna a mis en scène sur un tapis chali à poils longs, longtemps meilleure vente chez Conran Shop. Des rondeurs sous influence années 1930 que l'on retrouve dans la silhouette de l'Arcadie-Cornice d'Eno Studio, un modèle tapissé de bouclettes, lancé tout récemment.

« Dans nos cahiers de tendances, le blanc est associé soit à des matériaux très doux, très ronds, marié par exemple à du marbre blanc ou de couleur, ou bien à une tendance Néo Memphis en contraste noir blanc avec de larges bandes, des pois en faux noir sur fond blanc associés à des pastels, des quadrillages », poursuit le professionnel. Patricia Beausoleil l'affirme : « Il est

intéressant de confronter la simplicité du blanc à des cuirs, des pierres matifiées où chacun se magnifie mutuellement. Sans aller jusqu'à l'effet crépi, sur les murs aussi un jeu de textures s'installe. »

Une approche durable de la décoration

L'Oursin, cantine chic des Galeries Lafayette des Champs-Élysées, s'enorgueillit d'un mur immaculé alvéolé de niches irrégulières. « Cela ramène le blanc à l'homme, à l'artisanal même s'il existe parfois une forme d'académisme mais réinventé, modernisé. Les nouveaux matériaux d'aujourd'hui permettent d'avancer dans cette direction. Cette couleur véhicule également l'idée de calme, de sérénité, de quiétude. »

Et de poésie aussi. Il suffit de contempler les créations de la designer Pia Maria Raeder. Elle invente tout un monde d'anémones de mer en tiges de bois de hêtre blanchi qui composent des tables basses, des sièges, des miroirs,

des lampes à la beauté aquatique. Chez Umage, la suspension en plumes d'oie Eos possède la légèreté d'un nuage. Claudio Bitetti a, quant à lui, revêtu le buffet haut Notes en métal bruni, édité par Mogg, de feuilles de papier A4, celui qui sert aux photocopies et que l'on peut à volonté griffonner, telles un pense-bête, ou déchirer avant de les remplacer. Ce qui confère au meuble – un parallélépipède sur pieds métalliques –, une grâce particulière. Au salon du meuble de Milan, en avril dernier, les moquettes claires, les assises douces tapissées de revêtements poilus comme le mohair étaient légion. « Le marbre quasi blanc, les pierres crémeuses, l'albâtre et tout ce qui fait référence aux différents types de matières calcaires aussi », rappelle Patricia Beausoleil. Ainsi la table Lady Hio, créée en 2014 par Philippe Starck et Sergio Schito pour Glas Italia. Jusque-là, toute en transparence, elle joue désormais la carte du blanc avec ses pieds fuseaux en marbre Arabescato à peine veiné

de gris pâle et son plateau en verre translucide, quasi brumeux. Une opalescence laiteuse que l'on retrouve dans les luminaires accompagnée d'effets de surface irisés ou nacrés. « Le blanc est une base achromatique idéale pour réaliser ces transparentes délicates. On est dans un univers high-tech mais plus vibrant, plus humanisé, moins futuriste. Nous nous sommes beaucoup intéressés à la lumière et le blanc qui la capte et la réfléchit présente un intérêt certain. » Cette tendance immaculée se confirmera jusqu'à l'hiver 2020-2021. Un blanc glacé sera alors associé à une palette de nuances et appliqué à des formes toujours très en rondeurs, sensuelles qui évoquent le corps féminin. « Dans nos recommandations design, nous proposons une réédition d'un canapé des années 1970, tout en vagues et un autre modèle qui ressemble à un gros donut presque mousseux », annonce la tendanceuse. Des volumes massifs allégés par l'utilisation du blanc et de l'ivoire.

Catherine SAINT-JEAN



4

1. Suspension Eos en plumes d'oe, **Uman**.
2. Reflets blancs sur le miroir Wall Jewellery de Jutta Werner, **Cinna**.
3. Vase Dalila au verre pris dans un bracelet de métal, **Roche Bobois**.
4. Miroirs Sea Anemone de **Maria Pia Raeder**.
5. Buffet haut Notes de Claudio Bitetti, **Mogg**.
6. Canapé Greene, **Living Divani**.
7. Chaise Piazza still white retro, **Colos**.
8. Lampe de table Kurage, **Foscarini**.
9. Vase Marianne en verre soufflé de Michele De Lucchi, **Poltrona Frau**.
10. Fauteuil Who are you = 1 d'Olga Engel, **Armel Soyer**.
11. Table Lady Hio aux pieds en marbre de Philippe Starck, et Sergio Schito, **Glas Italia**.
12. Féerie blanche sur le tapis Dodo Pavone, **Moooi**.



5



11



12



Poliform



Lumière sculpturale

Légers et surdimensionnés, graphiques et sculpturaux, les luminaires évoquent, cette saison, des mobiles.

Depuis quelques années, le tapis était la star du salon. Tel un tableau, il s'accrochait même aux murs donnant aux intérieurs tout leur caractère. Mettant dans l'ombre les autres accessoires décoratifs de la maison. Mais depuis quelque temps, les suspensions surdimensionnées à l'allure de mobile sont en train de s'imposer. Avec élégance, elles ont détrôné ces tapisseries d'un nouveau genre. Étonnamment, elles ont pour ainsi dire laissé de côté leur utilité première d'éclairer avec, pour nouvelle mission celle d'animer, avant tout, le plafond. Elles jouent avec l'espace, restructurent les intérieurs quasi à l'image d'un élément architectural jusqu'à

devenir des sculptures en lévitation. Certaines sont tentaculaires et exhibent un style industriel, d'autres prennent la forme de précieux bijoux et arborent quantité de perles pour imiter de parfaites perles. Elles ont toutes en commun la même simplicité chic. Chez Flos, le designer chypriote Michael Anastassiades a compris l'idée depuis maintenant quelques années en s'appropriant le volume d'une pièce grâce à ces suspensions très graphiques. En 2013, il signait le best-seller de la maison italienne, String Light. Inspirée par les câbles électriques des trains, cette lampe redessine, presque au sens propre du terme, l'intérieur. À l'image d'une mise en abîme, le câble noir trace son chemin

en dessinant un parcours lumineux dans le salon. Cette année, le créateur présente The Arrangements, un choix infini de suspensions. Grands anneaux, triangles, losanges... s'enfilent comme les perles d'un collier. Là est d'ailleurs l'une de ses inspirations majeures. « J'ai toujours été fasciné par le parallèle qui existe entre l'éclairage et les bijoux, rappelle Michael Anastassiades. Partant du simple fait de relier chaque pièce à la taille humaine : l'une est conçue pour être portée sur le corps, tandis que l'autre est conçue pour décorer l'espace occupé par quelqu'un. » Ainsi, il suffit d'aller sur le site internet de la maison, de choisir la longueur, l'endroit souhaité pour placer la lampe, le type de plafond et trois formes différentes

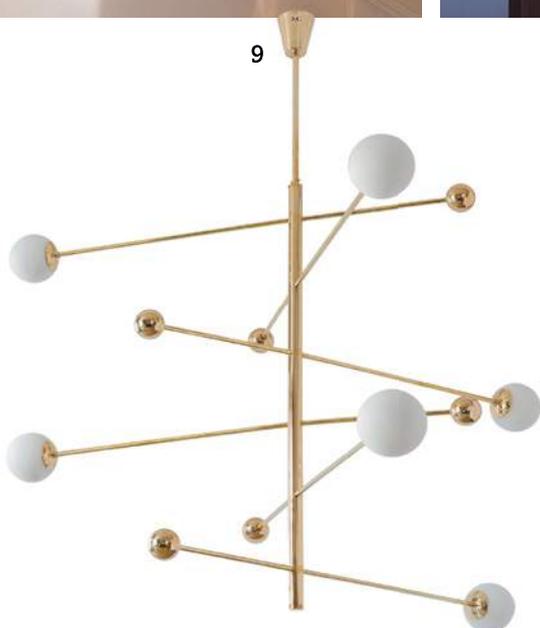
pour concevoir son luminaire idéal. « Le monde n'est pas formaté, alors pourquoi l'éclairage le serait-il ? » s'interroge, de son côté, Jason Brackenburg, le CEO de Flos Projets France. En effet, il n'y a aucune raison que les lampes dérogent à la nouvelle règle de la modularité. Dans un style totalement différent et bien plus précieux, Magic Circus Éditions, société française qui fabrique au Portugal, a étoffé sa collection. Après s'être fait remarquer au salon Maison & Objet en 2016, elle propose une large gamme, en particulier le lustre 08 en verre opalin et laiton. Un succès que l'on doit à sa fondatrice Marie-Lise Fery, diplômée d'une école d'art et récemment encore, antiquaire

iconoclaste. Elle use de sa passion pour piocher surtout dans l'esthétisme des années 1920-1930, plus précisément celui du cabaret et du spectacle. Cette passionnée aime avant tout raconter des histoires : « Quand un objet a une âme, il trouve toujours sa place. » Ainsi, bien que le lustre 08 soit au format XXL, il saura s'imposer comme il se doit grâce à son parfait équilibre des formes. « Mon challenge était de le rendre mobile, équilibré, aérien et de gagner en légèreté. Je souhaite mobiliser le regard du spectateur, son attention, recomposer et s'approprier l'espace, mais aussi inviter le spectateur à renouveler sa perception de l'objet : créer la surprise ! Ce lustre, aux allures de partition de musique résonne comme un mouvement et apporte



David Weeks; Yohann Michaud; Sami Calceir; Kolyuka & co; Galerie Triode; Erzo Catellani; Pierrick Tréde; Hervé Van Der Straeten

9



1. Torroja Mobile 429, David Weeks, Galerie The Future Perfect.
2. Lustre Genesis, Artem Kolyuka, Next Level Design Studio.
3. Suspension Envoyée Double Biscuit, Mydriaz.
4. The Arrangements, Michael Anastassiades, Flos.
5. Lustre Pastilles en laiton patiné mordoré, bronze et cristal, Hervé Van Der Straeten.
6. Float Wide, Ladies & Gentlemen Studio, Galerie Triode.
7. Suspension Gold Moon, Catellani & Smith.
8. Lustre 08, Magic Circus.

Ils en possèdent la grâce et l'élégance.

un souffle de liberté ludique. » Ici, la suspension joue un double jeu entre le matériel et l'immatériel. Imposante certes, mais sa légèreté la rend aussi insaisissable. Le propre de l'art à la française, selon la designer. Grâce à son créateur Samuel Accoeberry, Moon offre un équilibre parfait entre les trois différentes lampes qui la composent. Elles se contrebalancent et semblent en mouvement à la façon d'un mobile. Usant à la fois des pratiques de la ferronnerie industrielle et de la ferronnerie d'art, du cuivre et du laiton doré à l'or pur, le designer a voulu mettre en avant de forts contrastes. En Italie, Giopato & Coombes nous emmènent dans un monde

cosmique avec "Milky Way", un luminaire en totale lévitation. Chaque élément, qu'il soit en marbre, en verre de Murano, en laiton... communique avec le prochain. Un univers qui inspire aussi beaucoup le designer ukrainien Artem Kolyuka qui a conçu le chandelier Genesis pensé pour Next Level Design Studio. À première vue, ces bâtons en bois assemblés de manière désorganisée donnent à voir une structure chaotique. Un souhait du créateur qui a voulu montrer une suspension nébuleuse. Au deuxième coup d'œil, elle exhibe surtout une harmonie des plus évidentes, « le début d'un renouveau » comme se plaît à l'imaginer son créateur.

Margot GUICHETEAU



FLOYD-HI, FLOYD TABLE.
WWW.LIVINGDIVANI.IT

50 SINCE 1969
LIVING
DIVANI



Flagship Store **Arclinea Paris 55**, Rue de Grenelle | Beaupassage 75007 Paris, Tél +33 01 43 21 76 21, info.arclinea@bebitalia.fr | **Bel Oeil Cannes 3**, Rue du Canada, 06400 Cannes +33 4 92 59 14 04, hello@bel-oeil.com | **Agora/MC Cuisine 17**, cours Georges Clemenceau 33000 Bordeaux, Tél fixe +33 05 49 52 13 13, Mobile +33 07 60 03 17, admin@maison-carcaillon.com | **Creation Cuisine Sarl 38**, Rue Thiers 38000 Grenoble, Tél +33 04 76 87 72 97, Fax +33 04 76 47 16 01, creation.cuisine@wanadoo.fr | **Domus Cuisine Nimes 16**, Rue de l'Horloge 30000 Nimes, +33 466 298 518, domuscuisine@wanadoo.fr | **Laricio Espace Contemporain RN 198** Rue Marechal Juin Pole Du Stabiacciu 20137 Porto Vecchio, Tél +33 04 95 20 5000, contact@lariciodesign.com | **B&B Italia St Tropez 20**, Av. Du Marechal Foch 83990 Saint Tropez, Tél +33 49 44 57 720, contact@bebsttropez.fr | agent.fr@arclinea.com

Arclinea